

Tatoma sous contrôle hydraulique

Un Mix & Go dédié aux aliments secs chez Emily



Le godet Mix & Go transporte, mélange et distribue des aliments complémentaires tels que farines, céréales aplaties, tourteaux, maïs grain humide, pulpes, minéraux, etc. La trémie est séparée en deux compartiments pour permettre un mélange et une distribution avec un seul double effet. L'utilisation d'une roue à aubes permet de garantir l'étanchéité de la trémie en phase de mélange, ainsi que de réguler la distribution en phase de vidange. Adaptable

sur chargeur frontal, relevage arrière, télescopique et valets de ferme, le système Pick & Go repose sur un tablier pique-bottes capable de s'encastrer dans différents outils pré-équipés de la marque, avant de les animer au moyen d'engrenages, le tout sans descendre de son tracteur (chargeur frontal ou relevage arrière), télescopique ou valet de ferme.

Le constructeur espagnol présente avec Hydroshift un système d'entraînement inédit sur mélangeuse à vis verticales. Entraînée par la prise de force, une pompe hydraulique à débit variable entraîne un moteur lui-même à débit variable, lequel anime les réducteurs de vis. Cette conception est assortie d'un logiciel limiteur de puissance, qui permet d'adapter les exigences de la machine à la puissance disponible. Ce même logiciel permet d'automatiser le fonctionnement de la mélangeuse, sur la base de paramètres tels que le régime de rotation, le temps de mélange ou l'usage ou non des contre-couteaux. Le tout en lien avec le système de pesée grâce au bus CAN intégré. Au final, l'Hydroshift évite de fatiguer les tracteurs et permet d'optimiser la vitesse et le temps de mélange pour chaque aliment, d'automatiser le fonctionnement automatique des contre-couteaux et enfin d'assurer une vidange rapide et complète.



Dans l'actu

Vers une démocratisation de la modulation PK

Arvalis et Auréa ont mis au point un capteur et une méthode permettant d'industrialiser l'échantillonnage des teneurs en phosphore et potassium. Un passeport pour la modulation intraparcellaire, moyennant environ 10€/ha/an.

En France, l'analyse de sol ne fait pas recette. Entre les agriculteurs se disant sûrs de la connaissance de leur sol et ceux pointant une hétérogénéité propre à déjouer l'échantillonnage, le nombre d'analyses plafonne à 300 000 par an, quand les bonnes pratiques agronomiques en exigeraient le double. Arvalis-Institut du végétal et sa filiale Auréa ont peut-être trouvé une clé d'entrée en mettant au point, après sept ans de recherche, une nouvelle technique d'analyse reposant sur la Spectroscopie proche infrarouge (Spir). Celle-ci est déjà mise à profit dans les silos pour analyser le taux de protéines des céréales (Infratec), ainsi que la composition des fourrages. Appliquée aux sols, elle permet d'en quantifier les paramètres physiques (argile, limon, sable, calcaire), chimiques (pH, CEC), organiques (taux de carbone organique, azote total) et enfin nutritionnels (phosphore assimilable, potassium, magnésium).

Baptisée Spirit Sol+, la méthode Spir ne dispense pas d'une analyse en laboratoire, en tout cas en ce qui concerne la mise en œuvre de la modulation intraparcellaire de la fertilisation PK. Mais grâce au travail

de calibration réalisé sur 1 000 types de sol différents, la méthode ne requiert qu'une seule analyse par ha contre quatre en méthode conventionnelle. Résultat : le coût de revient est de l'ordre de 10 €/ha pour une validité comprise entre 5 et 10 ans (selon les imports et exports de PK inhérents aux systèmes culturaux). La prestation Spirit Sol+ sera lancée en juin 2019 par l'entremise de coopératives, négociants, chambres d'Agriculture et bureaux d'étude partenaires d'Auréa. Elle pourra être déployée en grandes cultures, en viticulture, en arboriculture et en maraîchage.

